Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 25 (1998)

Heft: 6

Artikel: Candidature de Sion aux Jeux Olympiques de 2006 : tout feu tout flammes pour les JO

Autor: Baumann, Alice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912836

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tout feu tout flammes pou

Deux grandes manifestations figurent au programme du début du prochain millénaire: l'Exposition nationale Expo.01 et les Jeux Olympiques d'hiver Sion 2006. Grâce à ces deux manifestations, notre pays espère redorer son image. L'Expo.01 est une cause entendue et décidée. Quant à l'attribution des Jeux Olympiques d'hiver 2006, elle sera décidée en juin 1999 par le Comité international olympique.

Ce serait formidable que les communes valaisannes puissent fêter ensemble leur victoire.» Jean-Daniel Mudry, ingénieur en chimie et colonel divisionnaire, s'emploie à la relance de la Suisse. Il est chargé, sept ans

Alice Baumann

avant l'événement, de faire tout ce qui est en son pouvoir pour que la Suisse obtienne les 20es Jeux Olympiques. «L'organisation d'une manifestation de cette importance constitue une chance unique pour notre pays», explique le commandant de la division de montagne 9, dont le quartier général est à Bellinzone. «La tenue de 68 compétitions en Valais obligerait le pays entier à s'ouvrir au monde. La préparation de la manifestation nécessite une collaboration par-dessus les frontières linguistiques, qui contribue à renforcer la cohésion nationale».

Au service du pays

Le divisionnaire Mudry assume jusqu'au 30 juin 1999 la charge de directeur général du comité de candidature «Sion 2006 - Switzerland». Onze jours avant cette date, le Comité international olympique (CIO) décidera, à Séoul, de l'attribution des JO de 2006 parmi les six candidats.

Mais bien que le but ne soit pas encore atteint, la planification des stades, tremplins, lieux d'hébergement, hôpitaux, écoles et routes, pistes et structures d'accueil a commencé depuis longtemps. Les principaux lieux de compétition sont Crans-Montana pour le ski alpin et le saut à ski et Sion pour les sports de glace. La Vallée de Conches accueillera le ski nordique, tandis que les compétitions de bob et de luge se dérouleront à St-Moritz, de l'autre côté du massif du St-Gothard. On a fait le choix de la sobriété plutôt que du luxe dans les constructions, dans l'esprit de ce qui s'était fait aux «jeux écolos» de Lillehammer, en Norvège (voir graphique p. 7).

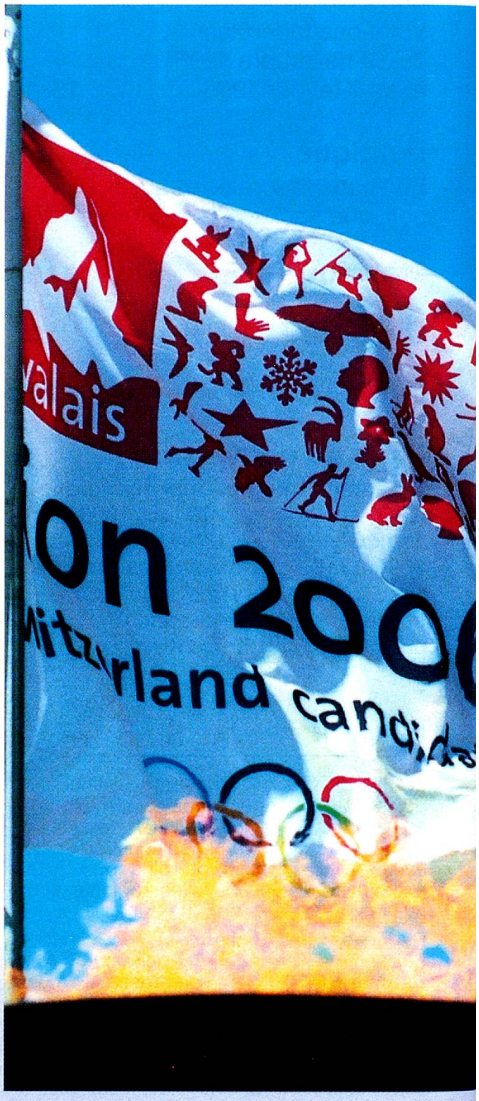
Lueur d'espoir pour le Valais

Les Jeux Olympiques sont bons non seulement pour le physique des athlètes, mais également pour l'économie régionale. On peut être surpris que les deux régions du Valais, le Haut et le Bas-Valais, s'identifient également à ce projet. Les 163 communes valaisannes sont soudées dans la perspective d'obtenir des places de travail et des contrats. Elles espèrent que le dossier de candidature de 2,4 kilos remis le 1er septembre dernier au CIO permettra de l'emporter sur les cinq autres candidats. Une fête est déjà prévue pour le 19 juin 1999 sur la place de la Planta à Sion.

Jean-Daniel Mudry ne néglige pas l'impact socioculturel des JO: «qui fait du sport n'a aucune peine à s'intégrer dans une communauté.» Selon lui, le sport profite à chaque localité. «40 pour cent des enfants qui vont à l'école à Sion sont étrangers. Leur intégration passe par le sport.»

Réveiller la Suisse et le monde

Pourquoi la Suisse devrait-elle organiser des jeux Olympiques? A cette question posée par un institut de sondage à 500 habitants de Suisse romande et de Suisse alémanique, 43% ont répondu que les Jeux représenteraient une bonne publicité pour la Suisse. 38% pensent qu'ils donneraient une impulsion au tourisme, 25 % un coup de pouce à l'économie, 22 % en escomp-



les JO

tent une ouverture de la Suisse, 10% un développement du sport, 8% une baisse du chômage et 8% se réjouissent de l'aménagement des infrastructures sportives.

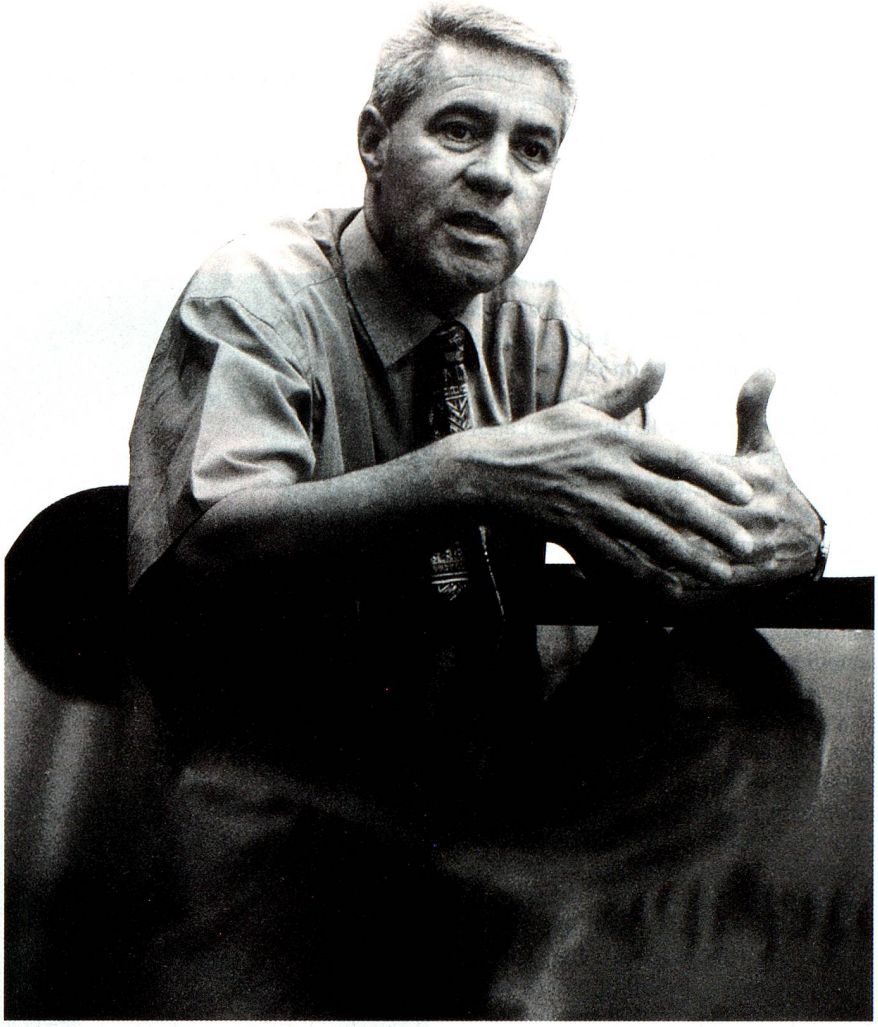
Protéger le paysage valaisan

Et les constructions? Et la protection de l'environnement? «Nous ne laisserons pas de ruines derrière nous, mais des choses de valeur, qui profiteront longtemps à la société. Nous misons sur un développement durable du Valais», souligne Jean-Daniel Mudry, qui habite au Tessin. Il s'agit de mettre en valeur le beau paysage valaisan et non pas de l'abîmer. Les installations existantes seront développées à titre provisoire et, dans la mesure du possible, les transports s'effectueront en train et en car.

Mais revenons à la réalité: quelles sont les chances pour la Suisse d'obtenir les Jeux Olympiques? A part Sion, Helsinki (Finlande), Klagenfurt (Autriche), Turin (Italie), Poprad-Tatry (Slovaquie) et Zakopane (Pologne) sont sur les rangs. Yves Terrani, journaliste sportif au quotidien «Le Temps», estime que seules la Suisse et l'Italie ont des chances. L'avantage de la Suisse est son plurilinguisme, malheureusement il lui manque un puissant sponsor, avantage dont dispose Turin, qui bénéficie de l'appui du groupe Agnelli (Fiat), propriétaire de la station de Sestrières. Alors pas de Jeux Olympiques pour la Suisse?

58 ans sans JO

Si la candidature de la Suisse ne passe pas pour les Jeux prévus du 11 au 26 février 2006, il y a peu de chances qu'elle puisse en organiser d'autres avant longtemps. Depuis son dernier échec – Salt Lake City avait obtenu les Jeux Olympiques de 2002 – le projet suisse a été modifié: le déroulement des compétitions a été centralisé autour d'un village olympique et les trajets raccourcis. «Du haut de la colline de Tourbillon, qui domine Sion, on peut voir 60 pour cent des lieux de compétition prévus», explique Jean-Daniel Mudry. Les premiers Jeux Olympiques d'hiver en Suisse se sont déroulés en 1928 et les derniers en 1948, les deux fois à St-Moritz.



Le divisionnaire Jean-Daniel Mudry fait en sorte que le Valais tienne la forme pour Sion 2006. (Photo: Jean-Jacques Ruchti)

Depuis lors, les histoires de dopage et les sommes exorbitantes du sponsoring ont égratigné l'image du sport. Et la Suisse, avec son image qui a souffert, représente-t-elle un danger pour Sion 2006? «Je me pose aussi des questions sur notre pays et sur son rôle durant la Seconde Guerre mondiale», déclare le divisionnaire Mudry. «Mais je pense qu'elle n'a pas été aussi mauvaise que sa réputation le laisserait penser aujourd'hui.»

Jean-Daniel Mudry est en outre persuadé que l'image d'une Suisse avide d'argent n'est pas imputable uniquement aux banques, mais également aux mercenaires. «A l'époque, on disait: «pas d'argent, pas d'Suisses». Personne n'a oublié combien la France devait payer des soldats suisses pour qu'ils entrent à son service.»

Soutien du Conseil fédéral

Probablement pour mettre un bémol à cette histoire d'argent et pour que les

118 membres du jury du CIO votent pour la Suisse, le Conseil fédéral et le Conseil des Etats ont décidé d'exempter de la TVA, dès 2001, le Comité international olympique, qui a son siège à Lausanne. «Le fait que cette décision tombe maintenant est une coïncidence», a déclaré le président de la Confédération, Flavio Cotti, lors de la session d'automne. Reste que le CIO a déposé sa demande d'exemption en 1994 déjà et n'obtient satisfaction, comme par hasard, que pendant la phase de candidature de la Suisse. A l'heure de mettre sous presse, la décision du Conseil national n'était pas encore connue.

Le gouvernement fédéral attache une grande importance à la candidature suisse. Le président de la Confédération, Flavio Cotti, a même sacrifié un samedi pour un survol en hélicoptère du futur site des Jeux. Et le 4 mars 1998 déjà, l'ancien président de la Fédération suisse de ski et conseiller fédéral Adolf Ogi affirmait devant les deux chambres: «si nous n'organisons pas les Jeux, les gens quitteront les vallées pour aller grossir les populations des villes». Au Congrès des Suisses de l'étranger, à Lugano en 1997, il avait notamment déclaré que l'Expo.01, les Jeux Olympiques, de même qu'une approche positive du passé apporteront renouveau et confiance à la Suisse.

Convaincre les amis du sport du monde entier

La Suisse veut gagner. Mais nul ne sait vraiment quels critères seront décisifs. A côté des critères objectifs, notre pays pourra, probablement, en juin 1999, faire le compte de ses amis dans le monde. En cas de défaite, il devra faire preuve d'esprit sportif. Comme aime à le dire Jean-Daniel Mudry: «Qui fait du sport sait être fair play et sait aussi perdre.» ■

Le dossier de candidature pour Sion 2006 peut être consulté à l'adresse http://www.sion2006.ch

Interview du conseiller fédéral Adolf Ogi à propos de Sion 2006

«Nous voulons renforcer

Le conseiller fédéral Adolf Ogi pense que le sport sauvera la Suisse de son isolement. (Photo Keystone)

Monsieur le conseiller fédéral, pourquoi notre pays a-t-il besoin d'une manifestation de l'importance des Jeux Olympiques de 2006?

La candidature elle-même, mais surtout une éventuelle obtention des Jeux Olympiques d'hiver 2006, nous offrirait à l'étranger une plate-forme pour présenter la Suisse comme un pays ouvert et accueillant. Elle nous aiguillonnerait et nous permettrait d'entrer dans le nouveau millénaire avec élan et confiance. La candidature nous donne, à nous Suisses, la possibilité de tendre vers un but national commun et qui dépasse le cadre du sport.

Lors d'une récente visite à Sion, la commission d'évaluation du CIO a souligné la stabilité de notre pays, la sécurité, de même que le soutien des communes, des cantons, de la Confédération et du Comité olympique suisse. Nos hôtes ont apprécié ce projet de bonne facture, avec Sion pour centre, l'expérience des Valaisans en matière de compétitions internationales et l'utilisation des infrastructures existantes en matière d'hôtellerie, de voies de communications et d'hôpitaux.

La Suisse vient de vivre des moments difficiles en rapport avec son passé; ressentez-vous déjà, grâce à cette candidature, un esprit de renouveau dans notre pays?

Cette candidature nous donne la chance de renforcer le